

Maintenant une question se pose, cette absence en nous est le produit progressif de cette distance prise par nous à l'égard de ce qui est, mais cette volonté que nous manifestons à vouloir être à partir de nous seuls et à priori pour se faire, ne compter que sur nous-mêmes, est-elle le fruit de notre seule décision à ce propos ou un effet du réel, ne pouvant, comme l'eau peut le laisser apparaître, se retenir de reprendre une place, laissée par lui, juste un moment, vacante.

Décrit autrement, lorsque le réel s'écarte de ce que vous êtes, la logique qui est la sienne, n'est plus comme première conséquence de cet éloignement la vôtre et vous perdez en rationalité, ce qui peut vous amener à y laisser de façon très proportionnelle en cohérence, où dit autrement à vous montrer plus disposé à croire qu'à voir ; ne peut-on pas sous-entendre que le réel dans cette dimension exprime une sorte de cohésion, en son sein de tout envers tout, à la condition que les éléments concernés demeurent sous son autorité, trop à distance de lui, non seulement ce même sens imposé se désagrège, mais surtout il ne saurait être remplacé par aucun autre.

Comme exemple imaginez que notre planète ne constate plus cette attraction que lui prodigue notre

étoile, bien sûr elle pourra toujours en dénicher une suivante à partir d'un corps assez conséquent pour lui en procurer une, mais surtout il lui sera impossible de concevoir à partir d'elle seule, un trajet dans l'espace témoignant entre autres de cette justesse établie et répétée que le soleil justement permet, dit autrement, dans ce cas comme à l'égard du réel, si nous pouvons faire avec lui, il nous est impossible de faire sans lui et pas plus envisageable de tenter l'aventure juste à partir de nous-mêmes.

Souvent ai-je écrit que l'état qui est le nôtre, caractérisé avant tout par cette absence en nous, nous conditionne à développer une sensibilité, forcément contre-productive à l'égard de ce qui n'existe pas, à nouveau et je m'excuse d'être répétitif, mais le réel témoigne d'une logique, sachant en retour faire réel pour de vrai, ce qui est entrepris en tenant compte des fondements de cette même logique, si vous doutez de ce que je sous-entends prenez juste le temps voulu pour observer nombre de nos initiatives et vous serez saisi par le fait, que ces propositions diverses et variées, ne sont du domaine de ce qui est, qu'à l'égard de nous seuls.

Pour essayer d'être plus convaincant, je vais vous convier à un petit exercice de pensée, concevez qu'un

individu, n'ayant jamais entendu parler de Dieu entre dans une église pour satisfaire seulement une certaine curiosité, attiré par un bâtiment détenant dans son cas, dans ses alentours, une allure propre.

Si personne ne le renseigne, la dite église d'elle-même ne saura lui communiquer les renseignements voulus et celui-ci ne devinera pas par lui-même ce qui se trame entre ces murs, à la différence du réel, qui notamment au sein de la nature, sait diffuser ces éclairages, au sens propre du terme, en se rangeant à ce que la lumière autorise à ce sujet, pour se faire plus précis.

Bien sûr là aussi cette réalité conservera ses zones d'ombre, à nouveau au sens propre, mais un essentiel sera malgré tout exprimé et en l'occurrence très proportionnel à cette logique, rattachée au réel pour s'avérer être très explicitement ce qu'il est.